

D'aucuns pensaient que Gustave Parking c'était définitivement rangé des voitures et sont surpris de le voir à l'affiche du Pont-Tournant. En fait, il vit désormais en Guadeloupe, donne des cours d'improvisation dans les écoles et les prisons tout en peaufinant son humour à nul autre pareil, sous le soleil caraïbe plutôt que celui des projecteurs télé. Stéphane Alvarez l'a vu à Avignon cet été. Bluffé, il a invité à Bacalan pour trois soirées immanquables. Inventif, stimulant, hilarant à un degré non atteint cette année « De mieux en mieux pareil » est le spectacle d'humour le plus fort le plus foutraque est le plus original qui soit.

Difficile d'en parler sans superlatif. Difficile de classer ces deux heures dans une catégorie. Clownerie ? philosophie ? jeux verbaux ? Effets spéciaux ? magie ? difficile de se contenir devant cette endive devenue colombes (tous les légumes parfois maltraités sont volontaires) devant la Glossolalie du poète maudit subventionné ou la démonstration assise de danse contemporaine. Résolument-post-avant-ringardiste, Parking a inventé une forme qui lui est propre, d'une grande tenue sémantique qui tient le spectateur en haleine et parfois même dans un certain « suspens ». Deux choses l'une, ou tout est écrit à la virgule près, ou tout est improvisé à partir d'un canevas. Dans les deux cas c'est le travail d'orfèvre d'un auteur, d'un linguiste et d'un humoriste au sommet de son art